

Rio de Janeiro

21 Septembre 1903

1

Ma très chère Madeleine

Je vois par votre lettre du 23 Août venir le
16 Sept^r que vous avez pu vous entendre
avec Raoul et Agnès pour le paiement de votre
quote part dans l'affaire Laurent. Remerciez bien
Raoul et Agnès de ma part.

J'ai reçu le lendemain du ^{renvoi} départ de ^{deux} une lettre
une aimable petit mot de m^{lle} G. Audigier
m'écrivant du Havre le Dimanche 23 ^{Août} pour
m'annoncer qu'il s'était fiancé le veille avec
m^{lle} M. Couvert. Je ne m'y attendais plus,
étant donné les pures parigues de m^{lle} et m^{lle}
Ménant. Enfin cela marche donc comme
un ^{bon} travail c'est notre Zabeth, dans une de
ses lettres, il y a déjà q. q. temps.

Vous m'avez annoncé aussi qu'Hennette
avait du me réexpédier un paquet
d'épaves de chez Denise. Je croyais qu'elle
l'aurait, comme vous, en courant le non
entendu à ce sujet avec m^{lle} Audollent
En tout cas le paquet, peut être mal
acheminé, ne vient pas arriver. J'ai

2
aussitôt irai à m^{re} Gaillard de un plus
nichonne mes papiers etc... agence de Rio
ce qui peut causer des pertes et la faire
aller à l'autre Rio. ; mais bien agence
des m. m. à Rio de Janeiro - J'ai aussi écrit
à Doulé de la envoyer directement à m^{re}
Halli Andollant, auquel j'ai ~~encore~~ ^{encore} écrit.
J'espère donc qu'il recouvrera le tout et
je n'aurai qu'à le laisser faire, car
il est encore mieux que moi au courant
de tout ce qui concerne les migrations.
Je lui envoie de voir F. Coppée pour en
obtenir une préface

Le capitaine au long cours Halluite, dont
la femme, m^{lle} Newt, est bien connue de
m^{re} Davenne, et habile Hennonsville sont
de quitter son voilier le Bonhomme, se
trouvant trop malade pour aller avec lui
jusqu'à San Francisco. Il est mortel encore
un peu à Petropolis où il attend le
passage de l'Atlantique ^{après demain} pour s'embarquer
pour France avec son camarade de
table à l'hôtel de Petropolis m^r J. Vadaest
représentant du Creuset, avec lequel
je mangerais depuis trois mois

Le Capitaine Halbritt va chercher à introduire
 à Reims dans le mercari de 15 belles roses
 le commerce des fleurs en plumes de Rio
 dont il vient de se procurer de l'échantillon
 Il va aussi en demander d'autres, sur mon
 conseil aux 5^m de S. V. de Paul chez lesquels
 on en fabrique de fort belles ainsi d'ailleurs
 que des fleurs fausses en soie genre de Paris
 Je l'ai invité à ma table et j'ai dîné
 à la même dans son hôtel voisin du mien
 Quand il sera parti Vendredi 26 je serai
 tout seul pour mes vapes du soir à Pétersbourg
 Hier j'ai profité de mon dimanche pour
 faire une longue promenade à pied
 qui me mène, au bout de 6 kil, à la
 demeure de Baïsson tenue par une française
 de Pau, veuve d'un allemand, qui y
 fabrique de fameux genre Camembert,
 mais un peu plus gros car les Bretons
 ne le aiment pas croulant. J'en ai mis
 repais puis j'ai prolongé de 2 kil la
 6 déjà faite et je me suis enfoncé
 dans la bosc où j'ai vu plusieurs
 oiseaux curieux très par un chemin
 entre autre de Toucan à gros bec vert
 et noir et deux  il y a très beau

plumage. J'ai recueilli aussi de fleurs fort
curieuses et capturé une immense grèbe
toute noire et tout modée d. 3 cent. de longueur.
J'ai aussi recueilli 250 pois. J'amenage
une partie noirs et rouges dont j'ai dû
donner un à M^r D. Speyer, le femme du
ministre de Russie, qui l'a précieusement
noté dans le coin de son mouchoir. Elle lui
souhaitait d'être elle de féliciter pour gagner la
vie à la partie de cartes à l'ambassade de
France. Or elle y a travaillé pendant comme
je l'ai vu par le ministre de France lui-même
(M^r Decais) qui est devenu bien à Rio dans
notre compartiment. C'est un diable à type
qui a miné son futur Decais. Etal protestant
de la femme est catholique, bien que pris
de la cohabitation il est encore très connu
à ses intimes (!) avec la femme de
charge d'affaires au Japon qui l'on dit même
être sa maîtresse. C'est une ancienne
maîtresse d'Hotel garni à Bruxelles chez laquelle
logéait M. Mikoutchi quand il était secrétaire
de la légation du Japon en Belgique. Il est
encore au mieux avec la secrétaire de la

22 Sept

légation ni Mr. Trubert, le porte peintre murain
 dont j'ai vu ai déjà parlé - c'est décidément
 un chât de marche et la morale n'y est
 pas brillante - Le Docteur Brissay médecin
 français Secré. au 14 Juillet depuis installé
 à Phagoké et qui descend chaque jour avec
 moi et le consul de France M^r. Labordière est
 divorcé d'une très-bonne et remarié avec
 une parvenue. Il est lié avec la
 légation de France dont il est le médecin
 J'ai été obligé de naviguer avec tous ces gens
 et d'être poli et aimable avec eux. Je
 dois dire qu'ils se sont avec moi moi-même
 et fait un point de bien me mettre le
 goupin dessus et rester indépendant tout en
 le voyant tout est très délicat comme
 d'habitude et la chose me serait impossible
 si vous n'êtes ici. Cela me rappelle Hantson
 et les difficultés sociales que nous y avons
 rencontrées. Ce qui m'amuse c'est que
 tout parfaitement poli avec tous et
 ne me livrant entièrement à aucun je
 suis en pure la confidence de toutes
 leurs histoires.

6
Je comprends que le pauvre m^r Carrigue
notre agent de M. M. s'est pu voir les
écrits que lui a surtout écrit sa femme
cette petite personne fille d'un médecin bien
connu de Bordeaux le Dr Dubreuil a voulu
prendre parti pour Madame Marchoux
une ancienne fille de Toulon contre me Simon
son mari Le Docteur Marchoux et le Dr Simon
étaient tous deux Belges au début pour
l'institut Pasteur pour l'étude de la fièvre jaune
et du virus de l'école pour la guérir
Ils se sont bientôt brouillés ensemble : cause
de m^{re} Marchoux et m^{re} Carrigue qui au
début avait été venue partiellement, surtout :
la légation de France a bientôt mis le
ministre et sa femme contre elle et surtout
a qui est plus grave contre m^{re} Carrigue
Ainsi aujourd'hui m^r Decrais désire ardemment
voir Carrigue changer de poste et il me
voudrait voir accepter de le remplacer en
faisant mille concessions sur son énergie
son connaissance du monde et des affaires etc
Mais je ne suis nullement : irrité
ni Rivarès qui a quelle inspection

7
pour les Agences, bien que cela lui ait été
bien réussi jusqu'à la veille nommée Agent
général: Dordaux. Je ne vous vois pas
ici avec votre trio, vous y souffrirez long-
temps du climat et de la société changeante.
Pour ce qui est de la société brésilienne elle
n'est pas possible pour nous français.
Ils ne vivent à peine Taillans, et on
ne veut qu'un seul, eux, ils sont très
exclusifs et vraiment pas les étrangers.
Le Ministre ne devrait quitter Taillans le
Basil en France et s'installer quelque-
part que je ne parle pas avant lui. Je ne
veux rien du tout à prolonger mon
séjour en ce pays en Jula 2. Décembre
et si vous entendez parler de la nomi-
nation possible de M. Canizien à Buenos
Ayres ou à Montevideo qu'il demande
voilà qu'un M. M. on m'indique de
un remplaçant jusqu'à ce que j'ai accepté
qu'en 6 mois Sabane au maximum
M. Canizien ne sera je pense arrivé
à Paris si il comptait aller voir
à Rivaille au commencement de l'année.

8
que m^r Dabba (D. Montwich) était nommé.
Dunnos agit un remplacement de m^r Rivail et
que m^r Lasteri parait la légation D. D. A. à
celle D. Montwich un remplacement de Dabba.
m^r Carrige n'a donc plus l'espoir que dans une
permutation avec ce Duvier qui étant garçon
accepterait peut être de loger son père contre
celui de Rio plus avantageux mais aussi plus
fatigant.

J'étais avec plaisir que le petit bailli-Baillieu
Reims vous est utile tant pour recevoir vos
paquets D. Dormeur que pour y aller au besoin
à faire visite à Courville et Savigny.

Ne m'oubliez pas auprès de vos voisins et
si vous voyez le D. Champagne demandez leur
de ma part les renseignements sur leurs propriétés
de Brinil.

M^r Pierre Milcent que j'ai vu hier n'est pas
fatigué de cheval de Rio et Sagouté D. le mauvais
tourisme que prennent ses affaires aussi v. t. el
1. Seiche à remonter à Pétersbourg après demain
Il me cherche ainsi compagnie à Phalé j'irai
un travail pour Franca qui se tardera guère
l'imagine. Mille bons soirs, me les
bons madrilien D. votre cher Albert

XX France